

## Lecture priante

28 « *Quel est votre avis? Un homme avait deux fils. Il s'avança vers le premier et lui dit: 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.'*

Pour susciter et faciliter ma réflexion, Seigneur, tu prends l'exemple d'un père et de ses fils, image simple et facilement transposable.

La demande du père n'est pas un ordre mais une demande d'un père à son enfant, la vigne est familiale et l'enfant en est aussi propriétaire donc responsable, une vigne mal entretenue étouffe les fruits.

La vigne est chacun de nous, et j'ai la responsabilité des frères, tu as besoin de moi *aujourd'hui*, Père, me voici. Je te présente ma bonne volonté pour remplir la Tienne.

29 *Celui-ci lui répondit: 'Je ne veux pas.' Mais il se repentit ensuite et il y alla.*

Combien de fois n'ai-je pas refusé de travailler à la vigne, trouvant mille prétextes : autre chose à faire, fatigue, paresse, manque d'envie...

Pourtant il y a une vraie joie, Père, de travailler à une vie meilleure pour tous, de participer à l'équilibre des hommes et à mon propre équilibre.

Tu espères toujours, Tu m'attends et me souris avec tendresse lorsque, obéissant, je reviens vers Toi pour faire ta volonté.

30 *Il s'avança vers le second pour lui dire la même chose. Il lui répondit en disant: 'J'y vais, Seigneur.' Mais il n'y alla pas.*

Faible, je n'ose te dire non, lâche je ne te tiens pas tête, j'acquiesce, mais je ne bouge pas, je suis un 'béné oui-oui' décevant et inutile, je laisse les actions aux autres, je ne sors pas de mon petit confort, je ne fais que le minimum, je ne t'aime pas suffisamment pour m'engager. Je n'ai pas saisi l'importance de ton appel : t'aider à construire le Royaume, pardonne-moi.

31 *Lequel des deux a fait la volonté de son père? » « Le premier », répondirent-ils. Jésus leur dit: « En vérité je vous le dis, collecteurs d'impôts et prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu.*

Régulièrement, dans les Evangiles, tes paroles me provoquent et m'interpellent. Le collecteur d'impôts devient disciple, la prostituée devient une des saintes femmes qui te suit fidèlement et te sert. Ouvre mes yeux, Seigneur, sur leurs richesses de ceux qui sont loin de Toi, sur leur désir d'une vie autre. Oui, ils sont plus méritants que moi, car tu m'as beaucoup donné et je t'ai peu donné. Pardonne ma jalousie, merci de leur ouvrir les bras.

32 *En effet, Jean est venu vers vous dans un chemin de justice, et vous ne l'avez pas cru; mais les collecteurs d'impôt et les prostituées l'ont cru. Et vous, en voyant cela, vous ne vous êtes pas repentis ensuite pour le croire.*

Un témoignage, l'écoute de quelques versets ont suffi à enflammer certains. Crédule, j'examine, j'intellectualise, je valide mes doutes en critiquant les hommes d'Eglise et l'Eglise, la transmission, la tradition.

Il me faut plonger dans l'Amour, reconnaître humblement ma petitesse, vivre une nouvelle effusion de l'Esprit, une radicale conversion, que le chemin est long ! Maranatha, viens Esprit Saint.



## 26ème dimanche

*Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous*

### *Evangile selon saint Matthieu 21, 28-32*

28 « Quel est votre avis? Un homme avait deux fils. Il s'avança vers le premier et lui dit: 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' » 29 Celui-ci lui répondit: 'Je ne veux pas.' Mais il se repentit ensuite et il y alla. 30 Il s'avança vers le second pour lui dire la même chose. Il lui répondit en disant: 'J'y vais, Seigneur.' Mais il n'y alla pas. 31 Lequel des deux a fait la volonté de son père? » « Le premier », répondirent-ils. Jésus leur dit: « En vérité je vous le dis, collecteurs d'impôts et prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. » 32 En effet, Jean est venu vers vous dans un chemin de justice, et vous ne l'avez pas cru; mais les collecteurs d'impôt et les prostituées l'ont cru. Et vous, en voyant cela, vous ne vous êtes pas repentis ensuite pour le croire.

*Voici la rentrée*, prenons des décisions pour notre vie spirituelle, deux engagements *simples*, qui ne demandent pas d'investissement temps mais une fidélité certaine :

1) Se nourrir d'un verset : le mémoriser, le 'ruminer' quotidiennement, en exprimer la richesse au partage en fraternité. Le but : vivre en communion avec le Christ, « méthode garantie », la Parole est active, l'Esprit Saint s'engouffre dans le cœur de celui qui désire Dieu.

2) Prendre le temps de lire la feuille hebdomadaire. Souligner ce qui nous interpelle et le partager lors de la rencontre.

### *Prière conclusive*

Seigneur, tu sais bien qu'il y a une dualité en moi, entre le vieil homme et l'homme neuf que tu façannes chaque jour par ta Parole. Et parce que je connais la lutte et que j'oscille entre le bien et le mal, il me faudrait d'accueillir 'les collecteurs d'impôts, les prostituées', je suis un des leurs. Mais l'orgueil me tient, je pense être au-dessus de la mêlée. Je t'en demande pardon, Père ils sont tes enfants.

Comme notre vie serait plus belle et ton nom glorifié si ta justice devenait la nôtre ! Viens Esprit Saint m'ouvrir le cœur à sa bonté, à sa miséricorde, amen.

**24-32** Première de quatre paraboles de jugement, celle des deux fils reprend l'opposition qu'il y a entre 'dire' et 'faire' la volonté de Dieu. Ceux qui sont reconnus une parole de Dieu dans celle de Jean Baptiste et celle de Jésus, ceux-là ont fait la volonté de Dieu, alors que ceux qui restent attachés à leur façon de comprendre la Loi n'ont pas bougé. Désormais, c'est la foi en Jésus Christ qui rend agréable à Dieu et qui conduit vers Dieu sur le chemin de justice.

**31** Jésus reprend la question du v 28. Ses auditeurs répondent, en s'inspirant peut-être de textes tels que celui-ci : *'Gardez mes lois et mes coutumes, c'est en les mettant en pratique que l'homme a la vie'* (Lv 18,5; Rm 10,5) Jésus fait aussitôt une première application de sa pensée : les deux types de pécheurs publics qu'étaient les collecteurs d'impôts et les prostituées prendront la place des prétendus maîtres en vertu (probablement 'les grands prêtres et les anciens du peuple) dans le contexte immédiat de Matthieu. C'était humiliant profondément les chefs religieux d'Israël et tous ces Juifs qui observaient les préceptes de la Loi et qui méprisaient le reste du peuple.

**32** Jésus vient à l'explication historique du renversement de situations que le v 31 annonçait. La venue du Baptiste a permis aux cœurs de se révéler. Les gens simples ou les pécheurs qui avaient mal commencé leur course en refusant d'obéir à Dieu ont vu le Baptiste, se sont convertis, ont cru à la parole du Baptiste, puis à celle de Jésus. Quant aux nombreux Juifs, dont les chefs du peuple, qui se croyaient justes, ils n'ont pas vu leur péché; aucun repentir ne leur paraissait nécessaire. Ils sont encore dans leur péché. Le tort fondamental des chefs juifs est leur orgueil : ils avaient mis en eux-mêmes toute leur confiance; ils étaient dans la norme !

*Les Evangiles, Editions Bellemin*

Travailler à la vigne, c'est avoir la responsabilité du Peuple de Dieu, du Règne de Dieu. Il ne dit pas: «Va faire un travail quelconque que je t'ordonne», Il s'agit de la mission, la mission de ceux que Dieu appelle. Mais, me direz-vous, en quoi cela nous regarde-t-il, nous? - Vous? Vous êtes baptisés donc vous êtes appelés à travailler à la vigne du Seigneur : pas seulement pour en profiter vous-mêmes, mais pour annoncer le Royaume de Dieu à vos frères. J'espère que cette idée vous est familière; sinon, réfléchissez-y.

Nous, à la lumière de notre expérience et de notre civilisation, nous serions tentés d'opposer la parole et l'acte; et cette parabole pourrait signifier: qu'importe ce qu'on dit et ce qu'on pense, ce qui compte c'est ce qu'on fait. Vous feriez un contre-sens. En effet, Jésus, ici, nous apprend la cohérence entre la parole et son accomplissement qui est l'action. L'engagement dans l'action est déjà une parole qui nous retourne. Faire la volonté de Dieu, loin d'être une réalité extérieure à notre condition, révèle ce que nous sommes en vérité. Car ceux qui font la volonté du Père des cieux agissent comme Jésus, ils sont enfants de Dieu.

Être enfants de Dieu, frères et sœurs du Christ n'est pas une récompense qui nous arrive au bout du compte, mais est l'expression que, ici et mainte-

nant, notre être même est changé. Notre action révèle notre être.

Autrement dit, mon action ne se réduit pas à des choses que je fais, et ensuite, je me repose, je passe à autre chose. Mon action et mon être sont liés. Et la vérité de mon être se vérifie, se reconnaît dans la vérité de mon action et aussi de ma parole.

Jésus nous montre la contradiction qui nous habite. Car, selon les circonstances, nous sommes l'un ou l'autre de ces deux fils. Dire oui et ne pas faire, dire non et faire, qu'est-ce qui sépare ces deux attitudes? Ce qui se passe dans notre liberté, le combat de notre liberté. Jésus épingle ici que notre agir qui révèle notre être se reçoit de la Parole de Dieu: «Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique». Cet accueil de la Parole de Dieu est déjà un consentement et donc une action.

Mais nous vivons cette contradiction d'être des gens divisés, partagés, nous avons à affronter ce combat spirituel qui dissocie notre parole et notre action, les détachant de notre être. Si, au contraire, nous acceptons de nous laisser saisir par Jésus, alors de notre parole découlera notre action. Vraisemblablement, nous tous autant que nous sommes, à tout moment ou selon le moment, pour poser cet acte de liberté véritable qui donne sa beauté à notre vie, nous avons à combattre et à surmonter cette contradiction.

Avec cette parabole, Jésus nous montre que celui qui a fait la volonté du père, c'est celui qui a dit, d'avance, la vraie parole, celle-là même que Jésus nous apprend pour prier: «*Père, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*». L'Evangile nous touche dans la véritable profondeur de notre existence, là où réside notre liberté d'enfant de Dieu.

Celui qui dit et ne fait pas n'est pas allé jusqu'au bout de sa parole et donc de sa liberté. Celui qui dit d'abord non et se laisse retourner, s'est battu pour que sa parole devienne vérité et son action aussi. Donc, il faut accepter de nous battre avec le Christ pour faire la volonté du Père

*Institut Lustigier*

L'Eglise que nous formons dans le Christ n'est pas le lieu du "béné oui", c'est le lieu d'engendrement d'un monde nouveau, le lieu où le "non" devient mystérieusement et bien souvent secrètement un "oui" sans réserve au Père qui nous appelle. C'est le « oui » de Jésus à son Père. Le monde ancien nous traverse de part en part, il n'est pas resté à la porte de nos églises ni de notre propre cœur. Chacun entre dans la communauté ecclésiale avec tous les "non" de sa vie. Et ce non devient là même un "oui", non pas le nôtre bien entendu, mais le "oui" de Jésus en nous. L'Eglise est bien l'espace d'engendrement du monde nouveau. Nul besoin de s'imaginer devoir être quelqu'un de bien pour travailler à la vigne du Seigneur : voilà qui est rassurant ! Il n'y a pas davantage nécessité de s'évaluer par rapport aux autres fils invités à la vigne : suis-je mieux ou moins bien qu'eux ?

La communauté croyante ne se compose que de fils venus de l'extérieur de la vigne, venus d'ailleurs, des étrangers, des immigrants, des publicains et des prostitués, tous invités à entrer dans une même Alliance et à puiser au cœur de ce mystère la joie du monde nouveau qui déjà nous transforme, déjà nous rassemble et déjà en ce monde se façonne.

*Bibliothèque Domini*